

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1994)  
**Heft:** 60: Genève : la ville du bout du lac

**Artikel:** Au service du tourisme et des populations locales : les transports publics du Chablais  
**Autor:** Papazian, André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-847933>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

PAR ANDRÉ PAPAIZIAN

RÉDACTEUR EN CHEF  
DE "RAILS SANS FRONTIÈRES".

# Les transports publics du Chablais



*Les chemins de fer à voie étroite de montagne, construits dès la fin du siècle dernier par des promoteurs courageux et ambitieux, ont joué un rôle considérable dans le développement de régions jusque-là difficilement accessibles. On vivait à cette époque l'euphorie des premiers balbutiements du tourisme. Les projets se multipliaient et se concurrençaient parfois. Chacun voulait sa ligne de chemin de fer qui permettrait au plus grand nombre possible de touristes et de curistes de venir profiter du bienfait des montagnes.*

**L**es premières années sont parfois difficiles, mais elles permettent à un grand nombre de montagnards de trouver un emploi sur ces terres qui sont les leurs et qu'ils entendent continuer à développer. L'avènement de l'automobile et le renouvellement indispensable des infrastructures et des matériels posent maintes fois la question du maintien ou de la suppression de ces chemins de fer. Au nom de la "rentabilité", on avance la solution de services routiers en substitution. Il n'en sera heureusement rien, les lignes sont maintenues, remises en état et les véhicules désuets sont progressivement remplacés. Un véritable service

public avec service cadencé est créé.

En 1975, les Transports Publics du Chablais (TPC) naissent de la volonté de limiter les frais d'exploitation et du besoin d'augmenter l'efficacité des transports de la région. Ils misent sur l'avenir : sécurité, confort et attractivité sont les maîtres-mots de cette communauté d'exploitation qui regroupe 4 lignes ferroviaires et une vingtaine de services d'autocars. Les 4 lignes qui concernent notre propos d'aujourd'hui sont : la ligne Aigle-Leysin (AL), Aigle-Ollon-Monthey-Champéry (AOMC), Aigle-Sepey-Diablerets (ASD) et Bex-Villars-Bretaye (BVB). Trait d'union

entre deux cantons, reliant 23 communes, les TPC desservent une région magnifique qui s'est fait connaître depuis longtemps par la beauté de ses paysages. Tous les sports, toutes les activités de plein air y sont possibles. Région de ski, le Chablais offre l'accès à un des plus grands domaines skiables d'Europe : les Portes du Soleil. En face, les Alpes vaudoises, facilement accessibles, accueillent les skieurs venus de toute la Suisse romande et de l'étranger. C'est dans cette région que s'est tissé, il y a près de 100 ans, un réseau de chemins de fer de montagne au départ des gares d'Aigle et de Bex. Arrêtez-vous à Aigle. Sa place de la gare accueille également les CFF (la ligne du Simplon-Genève-Milan y passe), associés à trois compagnies de chemin de fer qui desservent Leysin, Les Diablerets et Champéry. La ville abrite en outre, dans les murs de son château, un plaisant musée de la vigne et du vin. Aigle est une cité qui mérite que l'on s'y attarde et que l'on y rende hommage à ses pionniers de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle qui eurent l'audace de réaliser une véritable étoile ferroviaire, digne du plus grand intérêt. ■

TOURISME

LE MESSENGER SUISSE  
MARS 94

30